

Grez-Neuville, d'une rive à l'autre

Village de charme sur la Mayenne, Grez-Neuville fait parler son architecture, d'une rive à l'autre.

Se balader à Grez-Neuville, c'est se laisser porter au fil de l'eau et du temps. Chaque bourg a son histoire. L'un a perdu son clocher, mais conservé ses moulins. L'autre vit comme un touriste, le long du quai ou du chemin de halage. Le village a toujours été le repaire d'artistes. Peintres, musiciens et poètes trouvent ici l'inspiration.

On est d'abord attiré par le calme des lieux, au pied du pont qui enjambe la Mayenne et relie les deux bourgs. Celui-là fut inauguré en 1976. Un de ses prédécesseurs, en fer, a été détruit par les Allemands en 1944. De part et d'autre ici, c'est toujours l'histoire qui parle. Tantôt imposantes, tantôt insignifiantes, les vieilles pierres racontent le village. D'une rue à l'autre, notre sélection passe par...

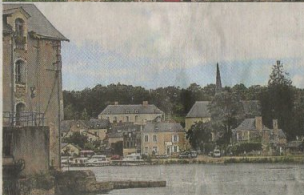
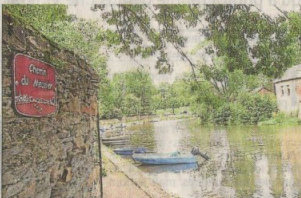
Lucarnes en tuffeau et façades bourgeoises

L'eau. Il y en a partout ici : la Mayenne et ses rives ; le bras du sentier du Meunier, sa belle lumière et ses barques endormies, une pompe à eau dans un coin de la rue du Moulin, et les puits que l'on finit par trouver, au bout de la ruelle du Puits...

Les lucarnes. Du XVI^e au XVII^e ou du XVIII^e siècle, elles fleurissent sur toutes les façades de Grez et Neuville, architectures bourgeoises ou plus modestes. En tuffeau, elles forment une belle enfilade dans la rue du Grand-Logis, rehaussées par la multitude de couleurs des menuiseries.

Les cabanes. C'est une curiosité locale : dans le village ou en campagne, on remarque trois petites constructions cubiques à toiture pyramidale. Ce sont d'anciennes cabanes de jardin.

Le prieuré. Sa façade de vigne vierge est dotée d'une tour ronde.



A Grez, le prieuré et le sentier du Meunier longeant le Vieux Logis. A Neuville, le port et les lucarnes de la rue du Grand-Logis.

C'est ici que bat le cœur historique et religieux du bourg de Grez. Le logis faisait face à l'église. Construite au XIX^e siècle, de style néogothique, elle a aujourd'hui disparu au profit d'une placette arborée. Plus bas, on peut encore reconnaître l'architecture de l'ancienne chapelle.

L'église. A Neuville, elle mêle les styles roman et gothique. La construction originale remonte au début du XI^e siècle. A apprécier : le retable baroque, particulièrement ostentatoire dans cet édifice moyenâgeux consacré à Saint-Martin-de-Vertou.

Les moulins. De Neuville, on ne peut manquer l'architecture du

Grand Moulin et « son allure de forteresse », écrit Pierre Cochard. Son accès est privé. Il était en activité jusqu'en 1953. Dans ses bâtiments, une laiterie industrielle a fonctionné jusqu'en 1955 : on y a fabriqué jusqu'à 8 000 fromages par jour.

Plus discret est le Petit Moulin, dont la roue à aubes n'a pas résisté à la crue centennale de 1995. On y produisait de la farine pour animaux. Sa roue s'est arrêtée de tourner en 1957, après une rupture électrique.

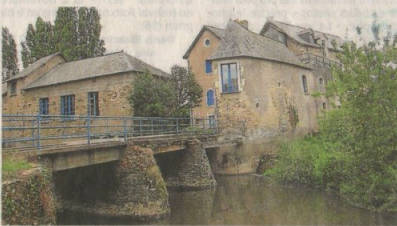
Le cellier. Datant du XVII^e siècle et doté de belles lucarnes, il est perpendiculaire à l'ancien château du Port, devenu mairie dans les années

cinquante. Une autre des dépendances abrite la bibliothèque.

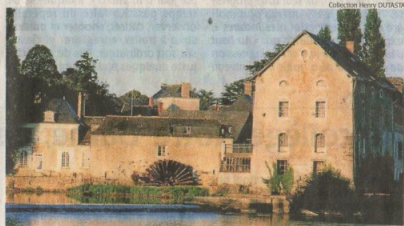
Le Grand Logis. Il donne son nom à l'une des rues principales de Neuville. Côté rue, il est accessible par un escalier en pierre portant l'inscription « M. Bertrie 1778 », du nom du percepteur qui en était propriétaire. Récemment restauré, le Grand Logis est accolé à ce qui fut un hôtel-restaurant, dont l'une des portes est surmontée d'un jeu de cartes.

Sources : Pierre Cochard, « Grez-Neuville, son histoire, son patrimoine » et Henry Dutasta, association Etude et conservation du patrimoine de Grez-Neuville.

Collection Henry DUTASTA



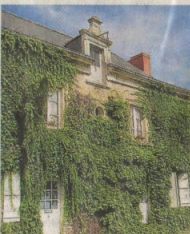
Au Grand Moulin, la laiterie produisait 8 000 fromages/jour. Elle a fermé en 1955.



La roue à aubes du Petit Moulin a été emportée par la crue centennale, en 1995.



A Grez, au n° 7 rue de la Pomme-Argent, cette maison était autrefois un couvent, devenu Ecole libre de filles.



Rue du Port, le restaurant Jarry était un repaire d'artistes avant-guerre. A noter, la lucarne (XVI^e) et l'œil de bœuf.



Rares sont les maisons à pans de bois encore visibles dans le village. Comme celle-ci, à l'entrée de la rue du Moulin.



Près de l'église à Neuville, cette rénovation a mis au jour de superbes lucarnes en tuffeau, typiques du village.